

Les bons outils *

● Questionnaire pré-voyage

- ↪ Il sert à mieux connaître l'expérience des voyageur-euses et leur points de vue sur les enjeux du territoire de départ.

● Exposition sur le voyageur-enquêteur

- ↪ Elle ouvre le champ des possibles un jour avant le départ en voyage. Elle rassemble des œuvres et productions d'artistes, de designers, de sociologues, d'anthropologues d'auteur-ices de différentes époques autour du sujet du voyage et de la posture d'enquêteur-ice.

● Carnet de voyage

- ↪ Il offre à chacun-e des voyageur-euses un espace réflexif de prises de notes et gribouillages. Il est très légèrement «templaté» avec un système d'autocollants. Il contient aussi un livret de présentation de l'ensemble des lieux et intervenant-es de la ville de destination.

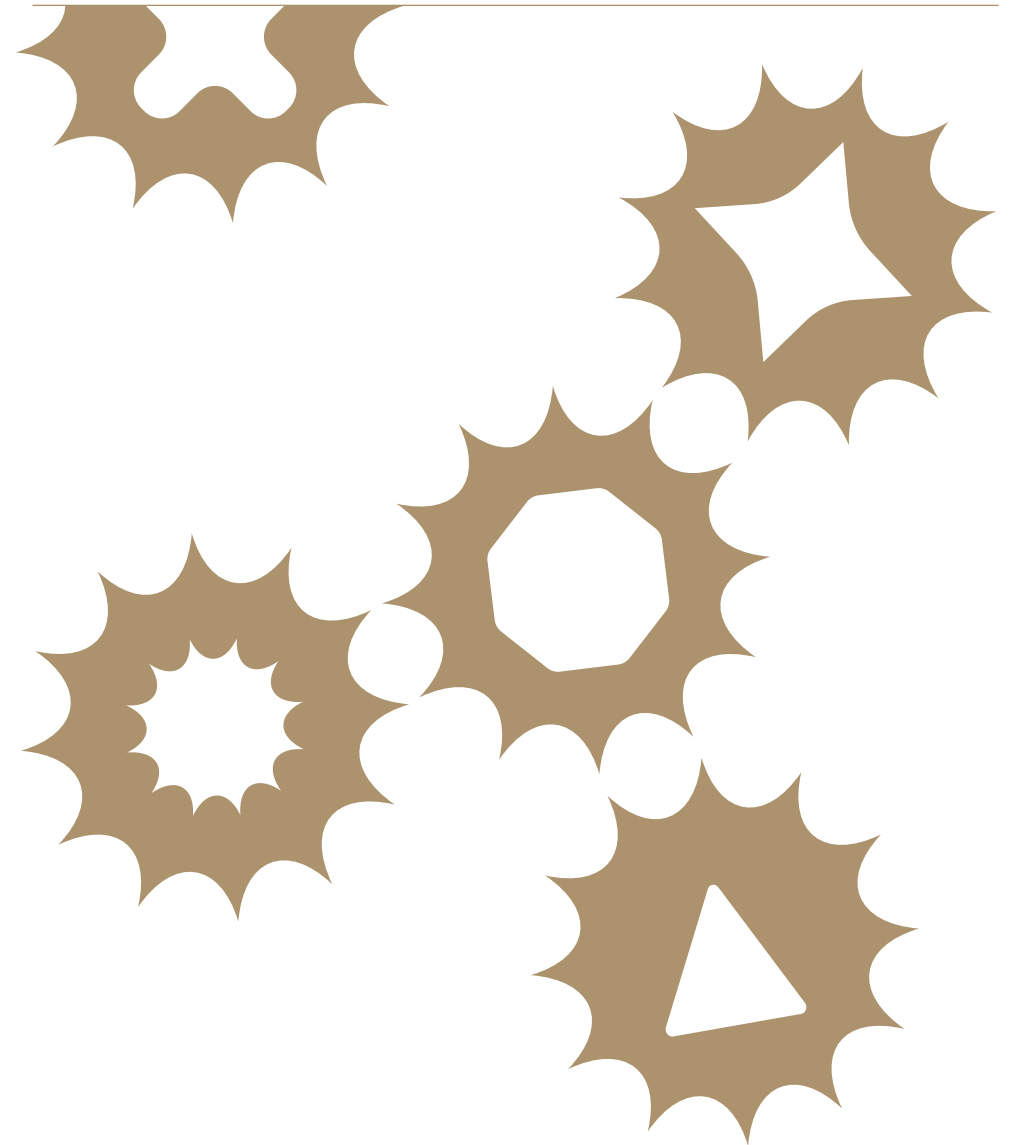
● Carte postale

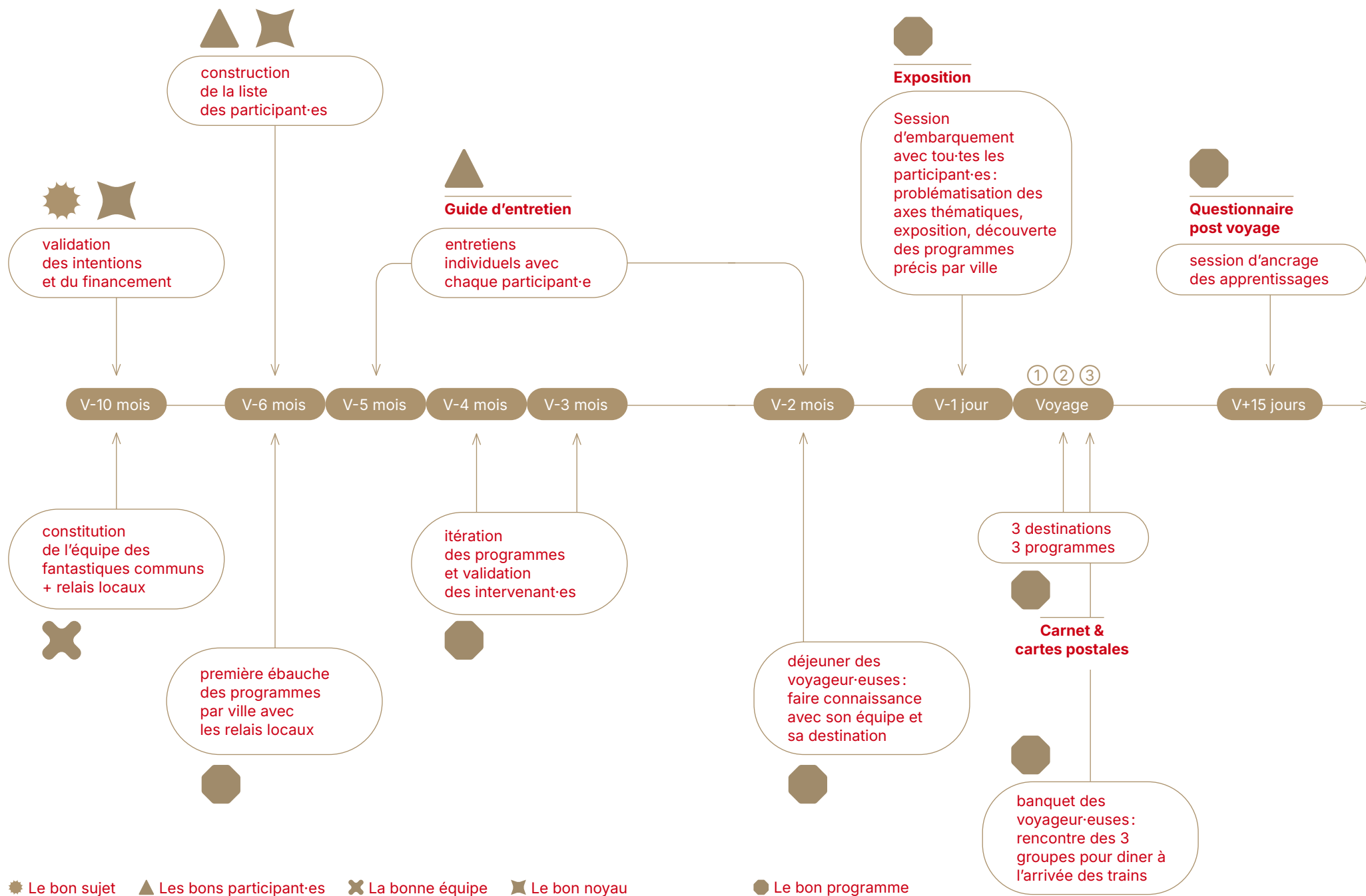
- ↪ Elle est construite comme une invitation à regarder différemment, déambuler en flâneur, se perdre, se laisser guider et observer.

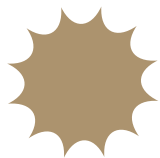
● Questionnaire post-voyage

- ↪ Il permet de prendre du recul à posteriori sur ses apprentissages et soutenir un passage à l'action.

Comment concevoir un voyage exploratoire ?







Le bon sujet

Il répond aux enjeux du territoire, apporte des inspirations, suscite des réflexions collective, donne envie d'explorer des pistes nouvelles.

● Critères

- Il est directement lié aux préoccupations du territoire de départ.
- Il tient compte de l'impact sur les populations locales.
- Il est en mesure d'être porté par des acteur-ices du territoire de départ.
- Il met en tension différentes dimensions du territoire de départ : économique, culturelle et historique, politique et environnementale...
- Il invite à explorer des initiatives innovantes et durables pour répondre aux enjeux sociétaux d'aujourd'hui et de demain.
- Il implique une collaboration entre les acteur-ices locaux.
- Il amènera des répercussions : à la fois sur le territoire de départ, et dans le lien avec les lieux visités et les intervenant-es rencontré-es.

En résumé, un bon sujet de voyage exploratoire doit inviter à une réflexion globale tout en permettant d'intégrer les réalités et les enjeux spécifiques de chaque territoire, et de chaque projet.

Ce manuel regroupe les éléments clés et les outils que nous avons identifiés comme essentiels à la conception et à la réussite d'un voyage exploratoire. Nous proposons volontairement des outils et des ingrédients génériques, afin qu'ils puissent être facilement adaptés et répliqués dans des situations et des contextes géographiques différents.

Ce guide a été élaboré à la suite d'un voyage exploratoire sur le thème des lieux à impact social, qui a eu lieu en novembre 2024. Le groupe qui a voyagé est parti de Genève et s'est rendu en parallèle dans trois destinations : Paris, Bruxelles et Marseille. L'objectif principal de ce voyage était de réunir un groupe de personnes influentes sur leurs territoires, autour d'une thématique qui les touche, de près ou de loin. Nous croyons fermement que la diversité de leurs métiers, de leurs points de vue et de leurs expertises constitue une richesse précieuse pour générer des apprentissages significatifs au service du développement du territoire.

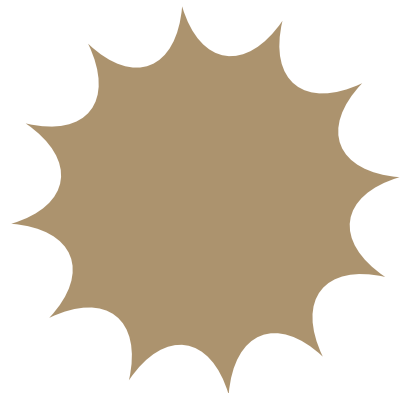
Si vous souhaitez en savoir davantage sur cette aventure, nous vous invitons à consulter notre site internet :

lesfantastiquescommuns.cc

Comment lire cette méthode ?

Elle est constituée de 3 éléments :

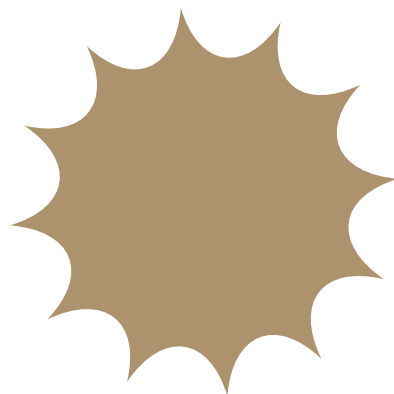
- ① les 5 grands ingrédients qui nous semblent nécessaires au succès de l'aventure (sujet, noyau, participant-e, programme, équipe) ;
- ② les outils que nous avons conçus et mis en œuvre ;
- ③ la frise temporelle qui donne une idée du temps de préparation nécessaire, et des différents jalons.



Ce document a été produit dans le cadre d'un voyage exploratoire d'une équipe genevoise pluridisciplinaire à Paris, Genève ou Marseille en Novembre 2024.

Ces documents sont édités par les fantastiques communs en licence CC-BY-SA

Identité graphique: studio guez
Impression: atelier Tramons



● Points d'attention

L'immersion comme facteur d'apprentissage.

↳ C'est en échangeant, en se confrontant, et en imaginant avec les acteur·ices des lieux visités «en voyage» qu'émergent les apprentissages et des pistes concrètes de choses à tester, à activer.

Il n'y a pas qu'une seule vérité.

↳ Rester critique face à ces lieux et leurs promesses, chercher à comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, ce qui est vertueux et qui ne l'est pas, c'est construire ses propres apprentissages en intégrant des divergences de points de vue.

Il est essentiel de prendre en considération l'histoire du territoire d'origine, dans laquelle s'inscrit le voyage.

↳ Les grandes dynamiques historiques qui l'ont façonné, les raisons de leur émergence en ce lieu précis, ainsi que les mouvements contemporains en cours sur le territoire, susceptibles d'influencer ou d'être influencés par le voyage.

Concrètement l'objet de ce voyage exploratoire était d'aller à la rencontre des nouvelles façons de concevoir et de faire vivre des lieux visant à accueillir une diversité de publics et d'activités. Les ambitions suivantes ont été posées en amont:

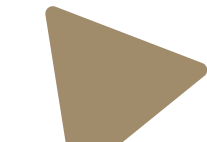
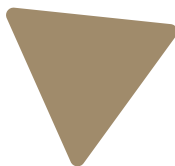
- **Faire s'engager** une diversité d'acteur·rices autour de la thématique des tiers lieux à impact social;
- **Faire découvrir** des lieux et des espaces qui cherchent à faire, apprendre, se nourrir, se rencontrer, prendre soin et se soutenir autrement.
- **Apporter une base** de réflexes, d'outils, de connaissances autour de la conception et l'animation de ces lieux.
- **Documenter** le voyage, ses apprentissages et les questionnements autour du canton de Genève.

Le voyage exploratoire n'était pas un but en soi, il était un moyen de donner vie à des dynamiques durables et solidaires autour des tiers lieux genevois.



Les bons participant·es

Chaque participant·e est choisi·e parce qu'il a un point de vue important/singulier sur le sujet du voyage. La liste initiale de voyageur·euses est co-construite avec le noyau et itérée au gré des rencontres avec les voyageur·euses eux mêmes. Assembler ces individus c'est créer l'espace-temps, « le moment suspendu » (merci Charles) permettant de belles conversations.



● Critères

- Ils/elles sont choisi·es pour leur représentativité des besoins du territoire.
- Ils/elles participent à une bonne diversité dans le groupe : genre, profession, âge, localisation géographique, type de poste occupé... Les critères de cette diversité sont définis avec le noyau.
- Ils/elles se questionnent sur le sujet du voyage avec des prismes et des points de départ différents.
- Leur activité principale n'est pas liée à un mandat en politique (pour éviter une éventuelle récupération et créer les conditions d'un parler-vrai).
- Ils/elles ne sont pas « expert·es » du sujet cœur du voyage.



Le bon noyau

Il est composé de 3 à 5 personnes qui acceptent de se lancer en premier·es dans l'aventure, et de co-concevoir avec l'équipe de designers, les premiers ingrédients de l'expérience du futur voyage. Ils/elles sont également les vecteurs des besoins du territoire en lien avec le sujet du voyage.

● Critères

- Ils/elles sont disponibles... pour de multiples conversations en amont du voyage.
- Ils/elles connaissent très bien l'histoire du territoire de départ et de ses enjeux (pour ne pas la réinventer!).
- Ils/elles connaissent très bien des acteur·ices du territoire de départ et des initiatives en cours.
- Ils/elles ont le goût de l'aventure.
- Ils/elles ont une capacité de prise de recul autant sur les enjeux du territoire que sur les enjeux individuels.
- Ils/elles acceptent l'inconnu de « l'après-voyage » et de le dessiner ensemble.


● Ils/elles aident à

- Choisir les bon·nes participant·es.
- Définir le cadre : quels objectifs, quel périmètre, quels enjeux...
- Valider les thématiques de travail et les axes de contenus.
- Relire les livrables.
- Structurer les discussions sur l'après voyage.
- Définir les enjeux de la suite : distinction entre les livrables et les communs produits.



● Points d'attention

- ① Le noyau ne participe pas à l'élaboration des choix de programme par ville (lieux visités et intervenant-es rencontré-es). Ils/elles sont au moment du voyage, des voyageur-euses comme les autres.
- ② Dans l'objectif de garder une liberté d'action et un libre arbitre loin des enjeux structurels individuels, les membres de cette équipe noyau ne sont pas les financeurs du voyage.
- ③ La composition du noyau évolue dans le temps du projet. Certain-es rejoignent l'équipe pendant et après le voyage: par appétence, et parce que leur point de vue permet d'apporter un autre regard sur le voyage et ce qu'il rend possible.



Concrètement, le noyau de notre voyage était composé de responsables de structures sociales genevoises: porteurs d'axes tels que la santé communautaire, l'accueil de réfugiés, la cohésion sociale pour la jeunesse.

● Ils/elles aident à

- Préciser les problématiques abordées.
- Avoir des bonnes conversations.
- approfondir certains sujets: ils/elles sont individuellement des sachant-es dans leurs domaines d'expertise, partagent des questionnements qui se rejoignent ou se confrontent.
- Partir en voyage alignés sur les enjeux du territoire, sur les questionnements intéressants à creuser par villes, par lieux visités.
- Créer une expérience collective qualitative: en s'engageant à 100% sur la durée du programme (5 jours)

● Points d'attention

Il est primordial d'apprendre à connaître les participant-es et leurs enjeux; soit via des entretiens, soit via des questionnaires. Ces deux modalités permettent des choses différentes:

- l'entretien permet de créer un lien de personne à personne, d'apprendre à se connaître, cela rend possible la spontanéité et le rebond des échanges.
- à l'inverse, le questionnaire ne crée pas de lien mais laisse le temps aux voyageur-euses de construire une réponse plus argumentée, plus explicitée de leur point de vue et très riche sur le contenu.

Veillez à avoir une représentativité de la diversité des profils dans les groupes de chaque ville. Soignez la conception de l'expérience collective pour les participant-e-s. Se rencontrer, voyager en collectif, constituent la base de la réussite du voyage exploratoire.

Concrètement, pour le voyage sur le sujet des lieux à impact social, les profils des voyageur-euses étaient les suivants:

- architectes
- urbanistes
- responsables d'institutions culturelles
- responsables de fondations sociales
- représentant-es de la société civile engagé-es



La bonne équipe

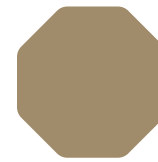
Faire le bon casting de l'équipe prend du temps, presque autant que celui des participant-es. Il y a plusieurs aspects à prendre en compte : l'expertise technique, celle sur le contenu, la flexibilité et le besoin de « construire la bonne équipe » ; à savoir celle qui va fonctionner de manière fluide, en tenant compte des individualités de chacun-e.

● Critères

- Elle est flexible (l'itération est aussi son maître mot!)
- Elle est en capacité de monter en compétence sur la thématique, en faisant circuler les savoirs.
- Elle est adaptable : sa composition doit pouvoir évoluer au fil du projet.
- Elle est composée d'un noyau de facilitateur-ices, de relais locaux (1 par ville), de project managers, et d'intervenant-es.
- Elle est engagée aussi bien techniquement pour créer la meilleure expérience possible aux participant-es, qu'au niveau de l'élaboration du contenu.

● Elle aide à

- Créer les bonnes conditions pour ancrer les apprentissages
- Générer de bonnes conversations
- Permettre la prise de recul
- Concevoir les bons outils
- Construire une programmation qui fait sens
- Sécuriser la présence des intervenant-es
- Fluidifier l'ensemble des aspects logistiques
- Capturer les moments, certains échanges, en image et en interview

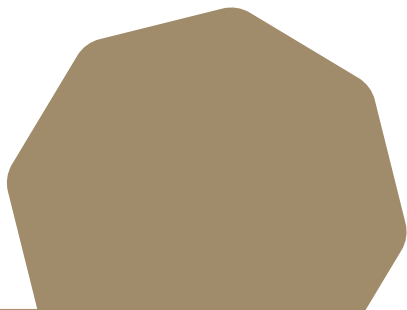


Le bon programme

Il vise à répondre aux enjeux du territoire et de chacune des équipes. Il est précis, préparé, mais maléable et ajustable. Il est exigeant pour les contributeur-ices (intervenant-es) et pour les participant-es en terme d'énergie, de temps et de préparation.

● Critères

- Il est structuré autour de grands axes discutés avec l'équipe noyau.
- L'itération est le maître mot :
 - ① une version beta du programme par ville est d'abord co-construite avec les relais locaux;
 - ② des thématiques sont précisées suite aux entretiens avec les voyageur-euses (interview pré-voyage);
 - ③ une seconde version du programme est itérée après les entretiens.
- Il est orienté production (de communs) et ancrage des apprentissages.
- Il alterne entre l'individuel et le collectif : des découvertes et apprentissages individuels pour chacun-e et des productions collectives pour le territoire.
- Il s'appuie sur une série d'outils conçus sur mesure :
 - guide d'entretiens,
 - exposition « l'enquêteur-voyageur »,
 - livrets de présentation des programmes par villes,
 - carnets de voyage individuels,
 - consignes de problématisation,
 - un déroulé détaillé par ville,
 - trame d'interviews vidéos,
 - cartes postales
 - questionnaires



● Points d'attention

Les participant-es doivent être en mesure de s'engager sur l'ensemble des rendez-vous suivants :

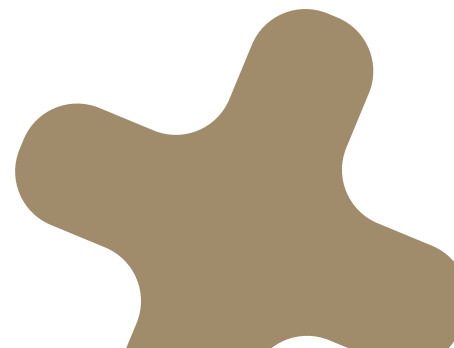
- ↳ un entretien avec un membre de l'équipe
- ↳ un déjeuner pour découvrir sa ville de destination et rencontrer ses partenaires de voyage (2 mois avant le départ)
- ↳ une journée d'atelier collaboratif, la veille du voyage pour s'approprier et affiner les problématiques, les questionnements et prendre connaissance du programme détaillé des 3 journées de voyage
- ↳ un diner de clotûre de voyage, au retour du train, avec l'ensemble des participant-es.
- ↳ 1 temps de prise de recul à chaud via un questionnaire post voyage
- ↳ 1 journée de production de livrables, 15 jours après le voyage

Concrètement, les programmes détaillés des visites/rencontres pour chacune des trois villes sont disponibles sur le site des fantastiques communs.



● Points d'attention

- ① Il est important d'embarquer assez tôt dans le processus de conception les relais locaux. Expert-es de leurs territoires et des problématiques associées, ils/elles sont capables d'identifier facilement les bons intervenant-es, de créer des liens avec des lieux inspirants.
- ② Les relais locaux sont choisis pour leur profil inspirant et leur expérience du terrain. Il doivent avoir à cœur d'être dans une logique de partage de leurs savoirs, mais aussi de leurs questionnements avec les participant-es.
- ③ Un temps de préparation avec les intervenants locaux (individuellement ou en groupe) est important pour qu'ils saisissent le profil des participant-es et les enjeux du voyage.
- ④ Concevoir une expérience « sur-mesure » est un incontournable : il ne semble pas y avoir de recette applicable pour toutes les villes et tous les sujets.



Concrètement, pour le voyage exploratoire vers des tiers lieux à impact social, l'équipe était constituée de :

- 3 designers, 3 project managers des fantastiques communs
- 3 relais locaux expert-es des problématiques d'espace communs (Communa à Bruxelles, Yes we camp à Marseille, et Ancoats à Paris)
- 1 équipe média Insight en accompagnement.